

Moi : quelle est ta nationalité ?

B3 : bah je suis de nationalité belge et j'ai des origines espagnoles

Moi : ou est-ce que tu habites actuellement ?

B3 : bah dans la région de Liège près du centre

Moi : est-ce que tu travailles actuellement ?

B3 : pour l'instant non je suis en maladie.

Moi : d'accord, donc au niveau du format de l'entrevue, l'entrevue peut prendre la forme d'un livre avec différents chapitres ou alors plutôt de film avec différents opus ou même d'une série avec différentes saisons ou différents épisodes. Est-ce que tu préfères que je pose mes questions au comparant ta vie à olive ou plutôt à un film ou alors plutôt à une série ?

B3 : Oh la la j'en sais rien, tu as plus facile avec quoi toi ?

Moi : c'est en fonction de ce que toi tu préfères.

B3 : je ne sais pas moi comme une série peut-être, parce que j'ai l'impression que parfois ma vie c'est un peu, ça se dessine comme si un épisode était passé, enfin une saison, et puis en fait il y a plein de bouleversements et tu arrives à la saison 2 et puis ça...

Moi : si on part d'une série quel seraient des acteurs principaux de cette série ?

B3 : Oh la la, hee... bah forcément moi ma maman mon frère mon papa ma meilleure amie du coup et au fil du temps au niveau amitié ça change pas mal donc je vais dire si on prend les mêmes qui suivent depuis la saison une à la saison dernière on va dire bah ces personnes là ouais.

Moi : est-ce que tu aurais une intrigue principale ou un fil conducteur dans ta série ? Un genre de résumé ou une bande annonce ?

B3 : et c'est compliqué quand même ! (souris). Heee... Oh punaise je suis désolée si je prends du temps.

Moi : peut-être pour que ce soit plus simple qu'est ce que toi tu voudrais parler en priorités dans ta série ?

B3 : bah forcément on a première chose à laquelle j'ai envie de parler c'est de moi et mon papa, notre relation, ce qu'on a vécu et ce qu'il m'a apporté et puis après son décès en fait, tout ce qu'il s'est passé dans ma vie les bouleversements, donc oui de quand je suis petite, je me raccroche beaucoup à mon papa parce que finalement c'est la seule personne stable et qui me priorise vraiment et qui me met sur un piédestal et qui me pousse en fait à grandir. Dans mon adolescence bah pareil, je sais que j'ai beaucoup de chance de la voir parce que c'est quelqu'un qui m'a vraiment permis de garder les pieds sur terre et d'avancer d'une manière la plus saine et puis bah à 18 ans je l'ai perdu et puis après ça a été vraiment de devoir se reconstruire et de devoir apprendre à être... à vivre moi-même et à être mon propre pilier et en même temps

gérer la perte de la personne la plus importante de ma vie et vivre sans et c'est là qu'il y a plein de choses qui sont arrivées et qui ont été quand même très compliqués à gérer quoi dans ma vie d'adulte.

Moi : très bien donc tout ça ça nous permet de de savoir de quoi tu vas nous parler et ça pourrait évoluer au fil de l'entrevue et de ton récit, et donc maintenant j'aimerais qu'on se focalise sur les scènes clés de ta vie donc des scènes clés c'est des scènes qui viennent se démarquer de ton histoire parce que ça a été des scènes importantes pour toi. Et donc moi ici je vais te nommer à chaque fois une scène, il va y en avoir 5 en tout. Et donc à chaque fois je vais te demander ce qu'il s'est passé en détail où ça a eu lieu, avec qui, ce que tu as pu penser ressentir à ce moment-là, quelles sont également les impacts de cette scène là sur toi aujourd'hui et également ce que cette scène dit de toi.

Et la toute première scène c'est la scène positive et donc quand tu repenses à ta vie jusqu'à aujourd'hui est-ce que tu as une scène que tu estimes avoir été extrêmement positive pour toi, soit parce que elle a provoqué des émotions positives soit parce que ça t'a provoqué beaucoup de joie et de bonheur ?

B3 : ok, J'essaye de me remémorer parce que forcément tu as plus de souvenirs dans le présent et dans le passé proche que y a longtemps. C'est compliqué ça fait de la peine quand même de réfléchir autant. La scène la plus positive je dirais que je crois que.. Une scène où j'ai vraiment été super heureuse c'est même pas par rapport à quelque chose qui m'est arrivé moi, mais en fait si c'est par rapport à mon papa de nouveau, c'est quand j'étais du coup en primaire, je devais avoir l'âge je dirais peut-être 10 ans un truc comme ça je saurais plus dire exactement, il y a en fait mon papa a toujours eu une mauvaise santé il a eu des problèmes etc. Et ça faisait pas mal de temps qu'il recherchait un travail, et moi je sais qu'étant petite je ressentais beaucoup le mal-être de mon papa, qui justement était pas bien de plus pouvoir travailler ni rien et je me rappelle qu'un jour il devait passer un entretien pour un travail qui lui plaisait énormément et sur lequel il comptait beaucoup, et moi pareil en fait je ne lui souhaitais que ça, il y a en fait du coup après journée il est venu me récupérer à l'école et je me rappelle de lui avoir dit : « et quoi alors ça a été ? », et au début il me fait un peu la blague un peu comme tout le monde : « oui non en fait il y avait plein de gens devant moi donc je suis pas sûre etc. », et donc moi je suis super triste pour lui j'avais mal au cœur et puis du coup il m'a fait mais non j'ai été pris ça c'est trop bien passé, et en fait je sais pas pourquoi j'ai toujours ce moment en tête avec lui où j'ai été heureuse comme pas possible parce qu'en fait j'étais tellement contente pour lui et tellement heureuse et en fait je savais qu'il allait pouvoir de nouveau s'épanouir et d'être bien dans sa tête mentalement, et voir mon père bien c'est la chose qui me rendait le plus heureuse donc j'avais crié j'étais super contente j'étais dans une explosion de joie intense parce que voilà mon père c'était mon tout et le fait qu'il soit bien et heureux ça me rendait encore plus heureuse.

Moi : cette scène a elle a encore un impact sur toi aujourd'hui ?

B3 : je pense qu'elle a un impact dans le sens où c'est difficile justement (émue, larmes aux yeux), C'est difficile justement de plus partager ce genre de moment Avec mon papa en fait, et donc je me raccroche à ces souvenirs là mais c'est quelque chose qui peut me rendre aussi triste parce que justement j'aurais envie de connaître encore ce sentiment là avec lui et de partager des choses positives en fait.

Moi : et du coup ça dit quoi ça de toi ?

B3 : bah je pense que ça dit de moi que je suis quelqu'un, Ben en fait quand j'aime quelqu'un je l'aime X1000, et le bonheur des autres et de celui de mon papa passe toujours avant tout et je serai toujours plus contente si en fait quelqu'un que j'aime est super content et qui lui arrive des choses positives c'est ce qui peut me rendre vraiment heureuse autour de moi. Et je pense que oui c'est mon papa qui a fait que j'ai créé ça aujourd'hui, c'est que quand j'aime, au fait comme c'était mon tout et que je l'ai perdu, bah aujourd'hui les gens qui m'entourent et à qui je donne à 1000% bah pareil je les prends comme si c'était ma famille et donc voilà.

Moi : la prochaine scène c'est l'inverse, c'est la scène plus négative. Donc là tu vas me partager la scène la plus heureuse pour toi et donc maintenant j'aimerais qu'on se penche sur ce qui a été le plus difficile. Donc quand tu repenses à ta vie jusqu'à présent, est-ce qu'il y a une scène qui se démarque parce que t'as estimé qu'elle était très négative ?

B3 : bah forcément j'ai 2 scènes en tête. Mais si je dois parler d'une des 2, bah en fait je pense que de nouveau je vais parler du décès de mon papa parce que c'est ce qui s'est passé il y a quelques années, et c'est sur lequel je peux voir un avant après sur de plus long terme parce que la chose la plus difficile c'est ce qui s'est passé il y a 3 mois donc c'est encore un peu frais, donc oui à mes 18 ans, j'étais en dernière année de puériculture je passais mon diplôme pour être puéricultrice et en joie pendant mes examens en fait j'ai appris que mon papa était malade qu'il avait du coup un cancer cérébral ce qui a été compliqué parce que bah j'étais en plein dans mes examens pendant mon diplôme et qu'en fait je devais juste m'occuper de mon papa et être sûr que tout se passe bien et donc voilà bref ça s'est bien passé pour mes études. Et très vite Ben on m'a annoncé qu'il lui restait 3 mois le déjà le jour où on m'a dit qu'il avait 2 kystes au niveau du cerveau, et comme j'aime bien le dire Pour dédramatiser les choses j'ai assez regardé Grey's Anatomy pour savoir que quand on parle de 2 kystes c'est souvent des tumeurs et j'ai toujours eu le sentiment depuis mes 12 ou 13 ans que mon père partirait d'un cancer. Je ne sais pas pourquoi je me suis toujours dit ça et j'ai donc le monde qui m'est tombé sur la tête et il ne m'a pas fallu plus pour savoir que mon père ne s'en sortirait pas mais voilà on me disait qu'il fallait faire des examens et je ne sais pas si je dois vraiment raconter... et du coup ils ont commencé les examens en me disant à mon avis on ne saura rien faire plus quelques jours plus tard c'est Ben Mademoiselle on va sauver votre père et puis quelques jours plus tard bah c'est en fait non la maladie est au stade 4 et cette incurable on ne pourra jamais sauver votre père. Eh Ben comme je le dis un peu depuis le début mon père c'est mon tout il a toujours pris soin de moi toute sa vie il a juste été génial et exemplaire et en fait pour moi même si j'avais 18 ans cette à mon tour de prendre soin de mon papa du mieux que je pouvais et pour moi personne d'autre ne pouvait le faire à part moi parce que Ben mon papa n'avait jamais vraiment refait sa vie depuis la séparation avec ma maman et donc même s'il avait une sœur bref c'était mon rôle donc le jour où on m'a annoncé les kystes en fait je me suis juste dit soit tu craques ou soit tu te mets un mur de béton armé autour de toi et tu craques pas et tu avances et t'es là pour lui et c'est ce que j'ai décidé de faire, mais ça a été quand même compliqué parce que bah mon papa ne se rendait pas forcément compte de ce qu'il se passait de ce qui lui arrivait ni rien et moi le jour on m'a annoncé qu'il allait décéder enfin qu'il allait mourir dans quelques mois bah je ne savais même pas à quel moment on allait le dire à lui parce qu'on attendait qu'il soit lucide mais on ne savait jamais trop quand il l'était donc j'arrivais souvent à l'hôpital sans savoir et un jour j'ai eu cette claque où mon père m'a regardé il m'a dit je vais mourir et là ça a été horrible parce que là j'ai pris conscience que lui il prenait conscience et que donc forcément il y avait beaucoup de sentiments qui devait l'envahir et que certainement il savait pas comment du tout gérer la situation et qu'il devait avoir peur enfin.. Et donc ça a été quand même très compliqué quand lui a pris conscience mais la maladie a tellement pris le dessus que je pense très vite il avait de nouveau plus conscience et voilà j'ai

été là pour mon papa le plus possible j'ai pris des décisions À son niveau au niveau des traitements au niveau de ce qu'on faisait et de ce qu'on faisait pas enfin et puis bah au bout de 3 mois en fait du coup mon papa est décédé à l'hôpital il est décédé dans mes bras d'ailleurs en fait Ben je l'ai emmené à la morgue et le lendemain j'étais directement au funérarium pour gérer tout ce qu'il fallait gérer j'ai laissé tout ça passer et en fait j'ai craqué pour la première fois réellement 10 jours après son décès, et puis plus rien. Et c'est là en fait où j'ai senti ce changement en moi, parce que quand j'étais adolescente j'étais quelqu'un de pétillante j'étais quelqu'un qui aimait s'amuser qui a été rigolote qui aimait la vie enfin plus ou moins, et j'ai toujours été hypersensible j'ai toujours été avec mes émotions j'ai jamais eu de soucis à pleurer j'ai jamais eu de soucis à être triste et après son décès j'ai vraiment eu un blocage émotionnel accrue j'étais complètement détaché de tout et de tout le monde j'étais plus du tout empathique envers les gens dès que les gens me racontaient leurs problèmes j'étais leur mode ok bah moi j'ai vécu pi... enfin... pas que j'ai vécu pire mais j'ai vécu ça et je m'en fous en fait que tu te sois disputé avec ton mari ou avec Pierre ou que ton enfant t'a fait la misère enfin j'étais vraiment détachée de tout le monde et de tout et donc je devenais, enfin je gardais la face devant les gens au travail parce que il faut donc je continuais quand même de voir les gens et a essayé d'être pétillante et à essayer de faire rire mais intérieurement c'était le vide complet il y a plus rien qui se passait en moi et ça a duré pendant quelques années et puis oui j'ai détesté à devenir la personne que j'étais je trouvais plus aucune qualité en moi en fait et celle-là où je pense que j'ai commencé vraiment une dépression mais j'en étais pas consciente du tout et donc voilà donc c'était très marquant et ça m'a changé complètement et toujours aujourd'hui je retravaille là-dessus pour essayer de ne plus retomber de l'état où j'étais à ce moment-là.

Les impacts c'est que bah que j'ai été tellement fermé tellement vide tellement mal en fait et je me détestais tellement que aujourd'hui bah je veux tout faire pour ne plus jamais revenir à ce stade là parce que ça m'a tellement bouffé ça m'a tellement... que j'ai besoin aujourd'hui de vivre justement j'étais tellement amorphe tellement plus aucun goût à la vie que maintenant j'ai besoin de voir mes amis tout le temps j'ai besoin de vivre à 1000 à l'heure pour éviter de retomber dans quelque chose comme ça, aujourd'hui j'ai besoin de profiter j'ai besoin d'aimer j'ai besoin de donner parce que ça n'a plus été le cas pendant des années et j'ai été très malheureuse et je sais que je ne suis pas comme ça de base et donc j'essaie de redevenir et de me retrouver moi-même tout simplement.

Moi : Justement la prochaine scène c'est ce qu'on appelle le point tournant, au tout début De la scène négative tu m'as dit j'ai vu un avant après bah ici c'est un petit peu pareil donc ça serait une scène ou justement tu as sorti un grand vent de changement donc un moment dans ta vie qui a marqué un changement important ?

B3 : Bah du coup j'ai fait un burn-out on jouait 2023 et qui a été très difficile à accepter il m'a fallu plus d'un an pour accepter bah que je faisais Burnout parce que un burn out à 23 ans on se sent pas vraiment légitime et puis après cette année-là j'ai repris une formation de réorientation professionnel parce que j'étais complètement perdue dans ma vie je savais plus du tout ce que je voulais faire et surtout en fait c'est que je pensais plus du tout être capable de faire quoi que ce soit même le truc le plus basique dans un métier je me disais tu saurais pas je suis trop nulle pour ça j'ai plus aucune compétence j'ai plus aucune valeur je me rabaissais tellement j'avais tellement peu d'estime de moi pourtant on m'a toujours poussé on m'a toujours dit que quoi que je fasse je réussissais mais là... donc j'ai choisi de faire cette formation qui m'a vraiment en fait permis de reprendre confiance en moi aussi de voir qu'en fait non j'avais toujours les mêmes capacités même un peu plus. Et qu'en fait j'avais encore

une place dans la société, Et dans ma vie et donc je pense que c'est vraiment le fait d'avoir entrepris cette formation-là qui m'a permis vraiment de, après ce burn-out, de voir que la vie était encore possible et de voir que j'avais encore cette place dans la société et que je pouvais encore aller chercher des choses accomplir des choses et encore apprendre et faire et donc je pense que oui c'est cette formation là qui m'a fait découvrir le métier de RH qui m'a vraiment plu et en fait qui associe tout Ce que j'aime dans le travail, le côté humain les responsabilités la polyvalence du métier enfin. Et donc je pense que ça a été un gros tournant parce que j'étais tellement perdue tellement mal, que en fait j'ai vu une nouvelle porte s'ouvrir à moi et j'ai compris que Ben tout ce que je venais de vivre pendant 2 ans c'était juste une parenthèse et qu'aujourd'hui il était temps de recommencer complètement.

Moi : et tout ce que tu viens de me dire ça dit quoi de toi ?

B3 : bah je pense que ça veut dire que finalement si je me laisse le temps de prendre soin de moi d'écouter mon corps bah en fait je peux arriver à faire encore tout ce que je veux en fait c'est ça. Là j'ai dû apprendre à écouter ma santé que ce soit mental ou physique et quand l'écoutant Ben en fait je suis capable de plein de choses et aujourd'hui c'est ce que j'essaie de faire au maximum c'est de m'écouter et d'écouter mon corps de mettre des limites pour pouvoir m'épanouir et avancer mieux et ne plus laisser les gens et le travail m'engloutir. Et retomber dans des travers négatifs quoi.

Moi : bah écoute la prochaine scène justement c'est une scène qui concerne la spiritualité la révélation et la connaissance de soi. (lecture mise en contexte). Donc toi quand tu penses à ta vie est-ce qu'il YA1 moment où tu t'es dit là ok j'ai appris à mieux me connaître où j'ai estimé avoir agi plus sagement, ou même d'avoir donné un conseil sage à quelqu'un ?

B3 : pas forcément comme on dit avec le vécu tu apprends beaucoup que ce soit sur la vie sur toi-même sur tout ce qu'il peut arriver, mais j'ai toujours eu beaucoup de maturité pour mon âge et encore aujourd'hui avec tout ce qu'il s'est passé dans ma vie je vois bien que parfois je réfléchis un peu plus loin que les personnes de mon âge, et donc ouais c'est ça c'est de voir qu'en fait avec tout ce que j'ai traversé j'arrive de plus en plus à m'apaiser et de nouveau à être plus bienveillante avec les gens, j'ai jamais été mauvaise ni rien mais aujourd'hui pour moi je prends vraiment en compte les émotions des autres leur parcours et leur vécu, j'essaie de les comprendre c'est pas pour ça qu'il faut tout accepter et pardonner parce qu'il y a quelque chose qui s'est passé dans le passé mais chez eux mais voilà je fais plus attention aux mots que j'utilise à comment je m'exprime face aux personnes pour ne pas les blesser involontairement et tout donc je pense que c'est ça apprendre à me connaître comprendre les impacts qu'ont les mots sur les gens.

Moi : est-ce qu'il y a déjà eu un moment, une scène bien spécifique où là tu t'es dit effectivement j'ai agi plus sagement ?

B3 : bah très récemment en fait. Pour remettre le contexte avec ma maman j'ai toujours eu une relation très conflictuelle que ce soit une envers l'autre c'est basé sur des reproches beaucoup de disputes beaucoup de cris une très mauvaise communication et aujourd'hui c'est ce que j'arrive à faire avec elle en fait, on arrive à avoir une meilleure communication j'arrive à lui déposer ce que je ressens de manière très calme je lui explique les choses, avec moins de reproches dans la voix et par exemple ici avec mon frère on a toujours souffert un peu de l'abandon et du fait que ma mère prends très vite la fuite quand il YA1 souci. Ici on a vécu des choses vraiment pas cool et ma maman de nouveau réagis comme ça en se priorisant et en

prenant la fouette et cette fois-ci Ben je lui ai dit tout ce que j'avais à lui dire mais voilà de façon... autant avant j'aurais explosé j'aurais crié j'aurais lâché tout ce que j'avais en moi sans me demander comment elle allait le recevoir et le vivre et aujourd'hui non je lui dis vraiment les choses beaucoup plus calmement posé avec des mots réfléchis et choisis et plus dans des reproches mais de l'explication et de la compréhension.

Ça s'est produit il y a moins d'une semaine, maintenant ça fait déjà 2-3 ans que ça va beaucoup mieux entre elle et moi, mais voilà le dernier truc où j'ai vraiment le souvenir marqué par rapport à ce changement d'attitude, parce que ça se travaille tout le temps tous les jours, j'ai senti un sentiment très négatif avec elle j'étais très blessé de ce qui s'est passé ici dernièrement, et voilà avec cette tristesse et cette colère et cette sensation d'abandon Ben en fait je l'ai géré beaucoup mieux que ce que je l'ai géré dans le passé.

Moi : Quels sont les impacts sur toi aujourd'hui de ce changement de perspective ?

B3 : Ben comme je le disais je me sens plus apaisé j'ai moins de colère en moi en fait ou s'il y en a mais je la gère mieux je ne la laisse plus m'envahir et j'ai l'impression que en faisant attention aux autres bah on fera attention à moi aussi. Mais voilà vraiment ce sentiment de bienveillance de bien-être c'est ce qui définit un peu le travail qui a été fait sur moi-même.

Moi : et ça dit quoi de toi ?

B3 : que j'ai réussi à travailler sur moi-même et que j'évolue sur ma manière de gérer les choses en fait

Moi : Très bien la prochaine scène c'est tout ce qui concerne les défis de ta vie, soit un ensemble d'obstacles que tu as dû affronter pour atteindre un objectif soit pour tout simplement être mieux, j'aimerais que tu me parles d'un ou de 2 grands défis que tu a vécu et que tu as dû affronter.

B3 : Je ne sais pas du tout si ça répond vraiment à la question, il y a quelques mois d'ici moi je l'ai vraiment vécu comme un défi, j'ai subi une tentative de meurtre il y a 3 mois par mon copain enfin mon ex petit copain du coup avec qui j'étais depuis 7 mois, ça a été... en fait la relation a très vite démarré et dans le bon sens ça a été un peu l'amour fou dès le début avec lui, vraiment cette évidence que j'avais jamais connu avec mes anciens copains et ou en fait dans cette relation j'ai été moi-même du début à la fin, j'ai jamais fait semblant sur quoi que ce soit j'ai toujours été très honnête, parce que souvent dans le début de relation on montre tout ce qui est beau tout ce qui est rose on prend beaucoup sur soi pour pas trop... et en fait non avec lui ça a été très fluide, mon caractère a été là comme il l'a toujours été et c'est pour ça qu'en fait ça s'est très bien passé du début à la fin entre guillemets parce qu'en fait je suis restée la même il n'y a pas eu un changement à ce niveau-là et bah finalement après 7 mois de relation ou plus ou moins tout allait, maintenant quand on reprend du recul on voit des choses qui apparaissent et qui sont pas normales mais en une nuit tout a basculé, Ben il a tenté de me tuer en fait je ne sais pas s'il faut que j'explique plus large... bah du coup c'était quelqu'un de fort jaloux, de fort possessif, il avait quand même ses défauts, qui parfois créait de disputes mais on va dire un peu comme dans tous les couples et il y a une nuit on est parti à une soirée où au fait il y a eu une action qui s'est passée une action que lui a laissée... enfin comment je peux dire, a introduit en fait, et mes réaction face à ça ne lui a pas plu et il a décidé qu'on devait rentrer directement à la maison donc c'est ce que j'ai fait, lui avait bu ce soir-là en conduisant jusque chez moi Ben il roulait comme un malade, il mettait littéralement notre vie en jeu et en fait dans la voiture je lui demandais plusieurs fois de rouler plus doucement ou de

s'arrêter parce que j'avais vraiment très très peur j'ai toujours eu une peur bleue de faire un accident de voiture et soit de devenir handicapé à cause de ça ou de mourir, la vitesse chez les autres me fait vraiment peur et voilà il me disait clairement qu'il en avait rien à ***** que si on se crachait c'était pas son problème j'ai ouvert la porte en menaçant de me jeter de la voiture parce que j'ai littéralement peur de sa conduite et de son comportement parce que il m'a hurlé dessus ce qui après en fait la porte s'est refermée parce que on s'est pris un obstacle et là en fait il m'a pris de la nuque il m'a secoué et c'était la première fois surtout de la relation Oh il a eu un geste violent sur moi comme ça donc j'ai été un peu choquée par la situation je comprenais pas du tout à quel moment ça vrillait comme ça. Et donc voilà j'ai menacé d'appeler la police j'ai fait le 112 j'ai lancé l'appel et quand il a vu que j'ai appelé la police c'est là qu'il s'est calmé qu'il a roulé doucement et donc on est rentré à la maison et quand on est sorti de la voiture en fait il m'a rattrapé par les épaules en me secouant en me disant que si sa voiture avait quelque chose, Il allait me frapper sauf que moi comme pendant 7 mois il n'y a jamais eu aucun signe de violence j'étais oui d'accord ok, il m'a re bousculé en me disant tu as de la chance elle n'a rien parce que sinon je t'aurais fracassé la gueule, et moi je dis oui oui y a pas de souci parce que je me disais juste maintenant je suis rentré chez moi, demain il prépare ses affaires à la première heure et il dégage en fait parce que tout ce qui venait de se passer était trop violent et avait été trop loin et donc je m'énervais même plus en fait, déjà quand il avait ralenti je m'énervais plus parce que c'est nerveux avec quelqu'un qui a bu ça ne sert strictement à rien. On est rentré il a quand même continué à me gueuler dessus etc. Je lui ai dit tu dors dans le canapé il m'a dit non je dors dans le lit et je lui dis bah ok c'est moi qui dormirai dans le canapé, entre-temps il a été couché et j'ai été sortir mon chien, en revenant dans l'appartement je suis montée pour aller me démaquiller me changer et en fait il était dans le lit je suis allé dans la salle de bain et je sais pas pourquoi je ferme la porte à clé, j'ai cette intuition, je sais pas j'ai jamais fait ça de ma vie mais voilà j'ai eu le truc de fermer ma porte à clé, je me suis démaquillé je me suis chargé et quand j'ai ouvert la porte de la salle de bain en fait il m'attendait droit comme un I devant la porte, j'ai eu un peu peur parce que je m'y attendais tellement pas et donc il m'a surprise et en fait j'ai voulu sortir de la salle de bain sauf qu'il a avancé, et il faut savoir que c'est quelqu'un qui est grand il est musclé il est fort il est un peu imposant face à moi surtout que je suis petite donc voilà et en avançant moi je reculais il m'a demandé si c'était réellement fini et je lui ai dit oui, il m'a dit ouais y a combien de pourcent, Ben à 100% en fait, et là il m'a pris le bras il a commencé à me le tordre, il m'a dit laisse-moi te prendre dans mes bras une dernière fois je lui ai dit non, il a voulu il a quand même essayé je l'ai repoussé mais j'ai pas été du tout violente je me dégage parce que je veux pas qu'il me touche, je lui dis littéralement tu me fous la paix tu ne me touches pas tu me laisses tranquille et là j'ai de nouveau voulu sortir de la salle de bain sauf qu'il s'est remis devant moi et là il a pété un plomb. C'est là où il m'a pris et il m'a jeté violemment dans la salle de bain je suis tombé et ma tête a explosé contre les toilettes, la cuvette s'est littéralement détaché et s'est fracturé en 2 sous le choc, très vite en fait je me suis mise à pleurer parce que Ben avec le choc qu'il venait de se passer, c'était tellement violent que je ne le comprenais pas du tout et donc j'ai commencé à être en panique en me disant mais qu'est-ce que tu fais, j'ai voulu me relever et là je n'ai même pas eu le temps qu'il m'a repris par le bras et entraîné au sol il m'a installé en fait la tête sur le matelas, donc j'étais assise au sol la tête sur le matelas et de nouveau je lui dis mais qu'est-ce que t'as en train de faire et c'est là qu'il commence à me dire je vais te tuer je vais te tuer, et il me prend par la gorge il m'étrangle complètement. La force qu'il émet est elle ment surhumaine qu'en quelques secondes je perds connaissance, en une demi seconde je me dis juste bah ça y est c'est fini et à un moment donné je sais pas combien de temps je reprends plus ou moins connaissance sauf que je suis dans un état où je ressens les choses mais je ne sais pas si je suis dans la réalité ou si je ne le suis pas, ce qui est en train de se passer autour de moi je ne comprends pas pourquoi je ressens ça et en fait j'étais

juste en train de sentir que j'étouffais, je me débattais j'essayais de reprendre ma respiration, j'avais en fait l'impression de faire un rêve conscient , pour moi j'étais littéralement en train de dormir et je faisais un cauchemar et j'essayais juste de me réveiller et puis les secondes sont passées, j'ai fini par comprendre que c'était lui qui était en train de m'étouffer avec la couverture de notre lit enfin de mon lit, et donc là j'ai compris ça et j'essayais de me débattre, il lui était juste en train de serrer de resserrer de resserrer, pour trouver le meilleur moyen de m'étouffer ou par torture par jeu j'en sais rien de me voir lutter de me voir battre, de voir que ma respiration est de plus en plus courte, et au bout d'un moment je ne sais pas je sens que ça lâche mais je manque tellement d'aires tellement d'oxygène entre l'étranglement et l'étouffement, que même si j'ai plus la couverture sur moi je ne vois pas ce qu'il se passe en face de moi juste je sens qu'on me tire la tête, et là je sens quelque chose de pointus qui touche ma gorge et qui rentre une fois 2 fois j'en sais rien et je me mets juste à hurler comme une malade parce que même si je ressens pas forcément la douleur sur le moment même parce qu'avec l'adrénaline Ben je pense que ton corps n'a pas le temps de capter mais je hurle parce que je comprends qu'il est en train de m'enfoncer quelque chose dans ma gorge et que bah forcément dans la gorge tu as des artères qui sont vitales et donc je sais qu'à tout moment de nouveau ça peut être juste la fin, il finit par lâcher et quand il lâche j'essaie de m'extirper je me jette au sol sur le côté en espérant... je conscientisais pas trop où j'étais mais je me disais je vais essayer de partir donc je me jette au sol sauf que il me rattrape, il me plaque contre le sol il me prend les cheveux et plusieurs fois il me tape la tête contre le sol et il s'assied littéralement sur mon corps sur moi donc bah à ce moment-là c'est sûr et certain que je peux plus du tout bouger j'ai plus aucun moyen de partir, et au fait tout le long il faut savoir qu'il me disait constamment que je vais te tuer je dois te tuer c'est de ta faute c'est de ta faute, et donc bah toutes les secondes lui c'était de prier pour que chaque seconde qui passe j'arrive à y survivre et à un moment donné je sens de nouveau la couverture qui se met autour de moi autour de ma tête et de nouveau qu'il me réétouffe, et comme je suis à plat ventre sur le sol j'arrive plus ou moins à mettre mon bras pour avoir petit trou d'air et il est là il est en train d'essayer de me ré étouffer tout en me disant je vais te tuer tu vas mourir. Et à un moment donné j'ai mon instinct de survie qui me dit en fait bah il veut que tu meures donc juste tu fais la morte fais la morte il lâchera et tu pourras t'en aller j'en sais rien c'est ce qu'il veut de toute façon donc en fait j'arrête de me débattre je décide de plus bouger sauf que je manque tellement d'air que mon corps lui ne veut absolument pas écoutez donc je ne bouge plus mais j'essaie de reprendre ma respiration il est donc en fait il resserre d'un coup, et me dit je t'entends je sais que t'es pas morte et il recontinue et de là de nouveau c'est de nouveau la lutte pendant qu'il m'étouffe et je sens de nouveau qu'il lâche et là-bas je sens pour la 2e ou 3e fois quelque chose qui se plante à l'arrière de ma nuque, et de nouveau je hurle et je me dis bah à tout moment je deviens paralyser de nouveaux je vois juste le danger par rapport à ça, et comme il m'a relevé la tête j'essaye comme je peux de me dégager et le temps qu'il lâche et qu'il reprenne la couverture

là j'essaie de me retourner comme je peux et je le supplie et là je lui dis je t'aime je veux qu'on fasse notre vie ensemble c'est pas grave arrête arrête je t'en supplie me fais pas ça on s'aime. Et donc je me mets à supplier à dire à l'homme qui est en train de me tuer que je l'aime et que ce qui se passe c'est pas grave et qu'on va surmonter ça et de nouveau là il me replaque au sol il me réexploite la tête au sol en me disant que c'est trop tard qu'il a plus le choix et qu'il doit me tuer et de là elle continue encore avec la couverture à m'étouffer, je ne sais pas du tout s'il prenait plaisir à ça ou pas mais... et là je sens juste que j'arrive plus à bouger à rien ma respiration devient trop compliqué je sens que je lâche je sens que je n'y arrive plus que je sens que ça arrive et qu'il va y arriver et tout le long bah forcément j'ai pensé à mon papa mais à ce moment-là je crie vraiment à mon père de m'aider à survivre à ça de me donner la force et

en pensant aussi fort à mon père, je pense à son papa aussi à lui parce qu'ils ont aussi une relation super fusionnelle son papa c'est son Dieu il a plus que lui, et je sais pas je prends mes dernières forces juste pour lui dire mais pense à ton père et à ce moment-là en une fraction de seconde il lâche tout et il me prend dans ses bras il se met à pleurer et donc bah je ne comprends pas ce qu'il se passe et il me dit mais qu'est-ce que je vais faire qu'est-ce qu'il se passe, et puis là il me repousse un peu il me regarde Et là forcément il me voit complètement défiguré plat de sang et là il hurle et il me dit qu'est-ce que je t'ai fait... il se lève et il me dit il faut que tu appelles les urgences il faut que tu te mettes à l'abri il faut que tu te sauves, et donc j'essaie de me relever comme je peux et je ne comprends rien à ce qu'il a en train de se passer tu passes de la personne qui essaie de me tuer à celle qui veut que je me sauve on cherche mon téléphone ensemble il me le donne et pendant que j'appelle les urgences il est à côté de moi parce qu'il veut pas que je parte il me tient mais quand on décroche bah j'essaie d'expliquer comme je peux en pleur sauf que lui il parle en même temps il dit j'ai fait du mal à ma copine il faut que vous veniez donc le gars au téléphone ne comprend rien du tout il me demande de parler toute seule et pour qu'il me lâche je lui dis que je me remets de la salle de bain parce que si je me mets dans la salle de bain je pourrais pas partir et comme il voulait pas, donc je lui dis je me mets dans la salle de bain il me dit ok et donc là j'explique en 2 3 mots, le gars me dit qu'il envoie une ambulance et ça raccroche, mais le mec était tellement avec peu d'émotion enfin c'était vraiment très plat et comme on était le soir d'Halloween j'avais le sentiment qu'il ne m'avait pas pris au sérieux comme si on lui avait fait une blague, et donc derrière ça j'appelle à la 2nde ma mère et quand j'appelle ma mère j'entends que lui appelle son père de son côté, et ma mère je lui hurle que, qu'il vient d'essayer de me tuer, qu'il m'a planté des choses dans la gorge, et ma mère au téléphone elle comprend rien alors au panique j'arrive à lui faire comprendre et donc je raccroche et quand je raccroche je vois que lui est toujours au téléphone avec son père et je l'entend dire papa j'ai fait du mal à ma copine je sais pas ce qui s'est passé je ne comprends pas il y a plein de sang, et je l'entends dire je veux juste que tu saches que t'auras plus de nouvelles de moi pendant quelques jours, et donc là je me dis même lui il conscientise qu'il vient de se passer quelque chose de grave Mais juste là je me dis les 2 à moi et je vois juste le truc de sortir de là ne reste pas là, pars, j'avais tellement peur que j'étais toute mielleuse avec lui parce que j'avais tellement peur qu'il revrille, je suis sorti de la maison j'ai appelé une 2e fois les urgences parce que j'avais vraiment ce sentiment qu'on m'avait pas pris au sérieux et là je tombe sur une dame très gentille qui me dit qu'en effet l'ambulance est bien partie mais qui me dit que l'ambulance ne pourra pas venir jusque moi et donc il va falloir que je marche un peu qu'elle m'attende une rue plus loin, Et donc c'est ce que je fais aller dans cette rue là elle me dit je reste avec vous au téléphone et je commence à marcher, heureusement j'ai quand même su me repérer parce que avec le choc comme ça tu peux très vite te perdre ou traverser sans regarder mais bref heureusement j'arrive à me resituer à marcher jusque-là, à ce moment-là j'ai une voiture qui s'arrête à ma hauteur et c'est 2 mecs dans la voiture qui me disent Mademoiselle ça va ça va parce que à mon avis je devais marcher comme un zombie j'en sais rien et de là je me retourne je les regarde et j'arrive même pas à parler et en fait j'entends juste qu'ils sont horrifiés, Et forcément bah j'ai pas envie de monter dans une voiture avec 2 hommes ou simplement même avec un inconnu et tant qu'ils me suivent quand même jusqu'à l'ambulance pour être sûr que tout va bien et là il y a ma prise en charge je monte aux urgences aux bruyères, ma maman et mon frère sont arrivés sur place Eh Ben en fait ils m'ont vu et ce qui s'est passé dans les yeux mon frère je l'ai jamais vu, il a pas parlé mais tout s'est passé dans ses yeux mais ça a été horrible de voir ça dans les yeux de mon frère on voyait que quelque chose de grave était arrivé en fait et donc voilà j'ai été prise en charge j'ai passé directement des scanners pour voir au niveau des plaies au niveau de la gorge ce qu'il en était et les résultats sont revenus mais ils étaient pas concluants dans le sens où on voyait qu'il y avait quelque chose au niveau de

l'artère, Au niveau de la carotide BA quelque chose qui se passe ils n'arrivent pas à évaluer quoi, et donc il décide de m'amener en urgence aux soins intensifs et forcément quand on te dit ça bah je suis juste tétanisée dans mon lit parce que j'ai peur de faire un faux mouvement de bouger et qu'il y ait quelque chose qui pète, je crois qu'il a fallu 2 3 jours pour être sûr que la carotide n'était pas touchée bref Il en ressort que finalement la carotide de ne pas toucher mais un des coups de ciseaux s'est arrêté à quelques millimètres de la carotide donc de là on m'explique très bien qu'il faut que je prenne conscience à quelques millimètres près j'étais plus là et donc on m'explique aussi que les œdèmes à cause de la strangulation et des coups de ciseaux pousse et écrase la carotide ce qui fait que le centre passe plus difficilement... j'ai eu plein d'autres petites blessures et séquelles et dans tout ça je me perds... et donc 2 h après j'ai 2 inspecteurs qui débarquent qui me demande en gros ce qu'il s'est passé et qui en fait commence à prendre des photos de moi de mes blessures et même ça c'est un peu impressionnant parce que la police est devant vous et vous explique qu'il y aura une plainte qui sera ouverte... Et donc l'inspecteur m'explique que je suis entendu aujourd'hui dans le cas d'une enquête pour une tentative de meurtre et donc là je réalise que ça devient réel et concret c'est des mots lourds et compliqués à comprendre sur le moment et en fait j'explique tout ce qui s'est passé de la soirée je minimise rien j'essaie de d'expliquer objectivement le mieux possible mais quand il me pose la question de s'il y avait des soucis auparavant bah de nouveau je suis honnête parce que il a jamais été violent il m'a jamais frappé il m'a jamais menacé il n'y a jamais aucun signe précurseur par rapport à ça mais forcément on a eu des grosses disputes il y a eu un souci d'alcool mais par contre à ce moment-là je vous le rien dire de plus que ce qui s'était passé cette nuit-là parce que je voulais pas l'accabler encore plus parce que je ne comprenais pas ce qu'il se passait je connaissais l'homme avec qui je vivais depuis 7 mois et qui était plus ou moins parfait et qui m'aimait qui me portait sur un piédestal et donc mon cœur veut juste me dire que je dois protéger cette personne là.

Pour moi ça a été un des plus gros défis de ma vie de survivre après ça, c'était de me dire j'ai survécu à ça mais maintenant je dois survivre à vivre avec ça alors que j'avais juste qu'une envie c'était de mourir alors que j'avais survécu mais c'était tellement violent tout ce qui s'est passé dans mon corps et dans ma tête c'est la première fois où j'ai vraiment voulu mourir dans ma vie et si on m'avait dit tiens bois ça demain t'es plus là je l'aurais fait mais non j'ai dû me battre contre ses envies et ses pensées et contre cette douleur qui est tellement vive que elle devient physique et comprendre bah qu'en fait l'homme que j'aimais plus que tout je le reverrai plus jamais de ma vie parce que c'est un monstre parce qu'il a essayé de me tuer et que c'est aussi un deuil à faire d'une relation qui comptait plus que tout pour moi (pleure)

Moi : est-ce que tu veux qu'on fasse une pause ?

B3 : non ça va... Au début je te disais non t'inquiète je peux en parler de manière très détachée (souris), ça faisait longtemps que je n'en avais plus parlé comme ça, c'est toujours dans les trucs un peu plus officiels que je craque je sais pas pourquoi avec la police c'est pareil je chiale à part à chaque fois, j'ai l'avocat aussi, mais quand c'est autour de moi mes amis ma famille...

donc ça va défi de devoir survivre à ça et de me reconstruire, que ce soit moi ma confiance en moi mon estime je sortais enfin de ce burn-out je recommençais une formation, toute mon enfance et mon adolescence j'ai toujours eu un profond mal-être j'ai toujours été pas bien et là ça faisait quelques mois que pour la première fois de ma vie je me sentais réellement heureuse et épanouie je m'étais jamais sentie comme ça parce que au niveau du travail j'étais complètement en confiance avec moi-même, j'étais en train de faire un truc que j'adorais à ce moment-là je pensais que j'étais en train de vivre la plus belle relation de ma vie et que j'étais

enfin tombé sur la personne qui pouvait m'apporter tout ce dont je rêvais dans une relation et en une nuit tout a basculé j'ai tout perdu j'ai perdu cet amour qui était en fait un mirage, j'ai pas perdu mon travail mais du coup pour l'instant je suis incapable de travailler donc c'est tout comme et forcément c'est tellement douloureux tu as l'impression que tu t'en remettras jamais pourtant je suis quelqu'un qui de base, je me dis on guérit tout on apprend à vivre avec tout il y a toujours moyen, même quand j'ai perdu mon papa c'était très très dur mais je m'étais dit ça deviendra ma force et je vais avancer grâce à lui j'ai pas eu beaucoup d'idées noires mais là ça a été compliqué d'avoir pour la première fois des vraies vraies idées noires à tel point et de devoir vivre ses émotions là et d'essayer de me battre parce que les gens sont compréhensifs ils savent que c'est difficile ce que tu vis qu'il va falloir du temps mais en même temps bah t'as la pression que tous les jours tu dois te battre tu peux pas lâcher en fait, tu peux pas être mal parce que sinon tu déçois sinon tu inquiètes sinon tu vois les gens pas bien autour de toi parce que oui il s'est inquiète ils s'en veulent et donc tu dois toujours paraître OK et ça c'est compliqué parce que si ça ne tenait qu'à moi parfois j'ai juste envie d'être chez moi dans le silence et dans le vide en fait mais non parce que si je fais ça tout le monde s'inquiète et ça va pas.

Chacun reprend le cours de sa vie c'est normal j'ai été très entouré d'un coup j'ai vraiment que ce soit ma famille ou mes amis, à l'hôpital c'est eux qui m'ont permis de garder la tête un peu hors de l'eau parce que si j'avais été seul je crois que là ça aurait été encore autre chose, bah oui forcément ça va faire 3 mois chacun reprend le cours de sa vie ce qui est normal, les gens ne sont pas forcément en train de vivre là-dedans tout le temps et heureusement mais moi je vis avec votre 24h/24 Et donc c'est vrai que parfois je me sens seul face à ça. Donc ouais c'est très récent et ça impacte toujours ma vie parce que j'ai pas recommencé à travailler je dors plus soit je mange plus du tout soit je mange énormément pour combler quelque chose aussi donc même à ce niveau-là il y a rien de régulier il n'y a rien de sain, au niveau des relations bah quand c'est amical si je suis entouré de personnes que je connais tout va bien mais si je suis dans un extérieur où je ne connais pas si je suis dans la rue et que je croise des hommes bah c'est très compliqué, mais d'ailleurs je vais pas dire que j'ai développé une colère envers les hommes mais c'est très compliqué pour moi dès que un homme que je ne connais pas essaye de me parler j'ai juste envie de lui faire manger le trottoir. J'ai juste pas envie de contact avec des hommes en fait

Moi : Est-ce que ça t'a appris quelque chose sur toi-même tout ça ?

B3 : Forcément oui, ça m'a appris des choses et aujourd'hui voilà même si c'est compliqué je décide quand même que je vis que je vais vivre j'essaie penser noir mais elles sont quand même de moins en moins présentes et j'ai juste envie de dire qu'en fait après le décès de mon père j'ai vécu le plus grand drame de ma vie donc plus rien ne pourra m'atteindre parce que forcément on pense jamais à ce qui peut se passer et finalement Ben j'apprends que si je peux encore vivre pire ou en tout cas de différends et de très difficiles et finalement bah je suis encore là et donc je me dis que c'est que j'ai quand même une force de caractère c'est quand même que j'ai du mental et ce qui a été très compliqué c'est de me dire ce que je suis capable de me relever à 100%, donc voilà je pense que j'apprends que j'ai énormément de résilience sa j'étais pas forcément encore trop au courant.

Moi : Très bien donc on va on va clôturer ce chapitre très très très difficile et justement la prochaine scène c'est ce qui concerne le futur, et donc j'aimerais maintenant que tu me parles du prochain chapitre de ta vie donc notamment au niveau des projets de tes envies de tes rêves.

Est-ce que tu as des plans et des rêves pour l'avenir ?

B3 : bah les plans proches ça va être forcément de continuer la formation que j'ai entrepris ça c'est vraiment un de mes premiers objectifs c'est de pas perdre la place que j'ai et ce boost que j'avais dans cette formation dans ce travail, parce que je sais que c'était vraiment un vrai moteur et ça me permettait vraiment d'apporter un plus dans mon quotidien donc ça ça va être de pouvoir le récupérer. Dans un futur un peu plus lointain c'est très compliqué dans le sens ou en fait à chaque fois ici c'est peut-être un peu pessimiste ce que je vais dire mais à chaque fois j'ai vécu des choses un peu lourdes à chaque fois j'ai fort sorte de faire le travail pour m'en remettre et à chaque fois que j'arrive à m'en remettre j'ai un autre truc qui arrive, j'avoue que j'ai quand même cette baisse un peu de motivation dans le sens où je me dis ok Ben là tu vas te remettre encore sur pied tu vas encore te relever tu vas y arriver tu vas revenir Ah il y a quelques mois où tu étais épanouie ou tu étais épanouie dans ta vie mais j'ai ce côté-là de moi qui me dit ok mais ça va durer encore combien de temps après c'est quoi. De toute façon il y a quand même un truc qui va venir te mettre un coup de pied pour tout dire attends n'essaye pas d'être trop heureuse non plus ma petite. Donc là je suis plus+ dans l'optique de vivre au jour le jour un peu comment est ce que la vie se présente ou pas, parce que là forcément je m'étais fait beaucoup de projets que ça soit avec la personne avec qui j'étais au niveau professionnel aussi c'était bah je fais ces 2 ans formations et après ces 2 ans de formation il y a l'engagement qui suit donc c'est super et là Ben je sais même pas si je vais pouvoir recommencer cette année si je dois attendre septembre... donc j'avoue que je suis vraiment dans le flou mais l'idéal oui c'est de reprendre la formation de la réussir, de travailler là-dedans et petit à petit peut-être demeurer ouvrir à quelqu'un ou pas j'en sais rien c'est pas une priorité. Mais en tout cas de pouvoir me ré épanouir, j'ai aussi le projet... j'ai pas envie de vivre toute ma vie en Belgique mais là c'est... cette difficile pour moi de me projeter...

Moi : est-ce que tu attends un certain soutien de tes proches pour tes futurs projets ?

B3 : j'attends du soutien oui mais plus+ dans... moi leur soutien c'est de les voir de passer des bons moments avec eux de me changer les idées d'aller boire un verre de discuter avec mes amis avec ma famille, rien de savoir qu'ils sont derrière moi et qu'ils sont ok avec ce que je fais avec ce que j'entreprends pour moi c'est du soutien et c'est tout ce qu'il me faut juste qu'il soit présent dans ma vie en fait tout simplement.

Moi : Est-ce qu'il YA1 thème central qui vient se dégager de toutes ces scènes dont on a discuté, si on pourrait dire ça autrement quel serait le titre que tu donnerais à ta série ?

B3 : j'étais en train de me formuler du coup la question comme ça... c'est marrant parce que que ce soit ma famille ou mes amis ils me disent ma ta vie c'est un film série tu peux écrire 1 livre là-dessus et à chaque fois je leur dis Ben ouais mais je ne saurais même pas quel titre donner (rigole).

Bah je crois que ça serait-ce que j'ai dit juste la résilience face à la vie face à ce qu'on vit que ce soit du bon ou du mauvais d'apprendre à vivre avec et d'en faire une force.

Moi : et si tu devais donner un genre à ta série ?

B3 A : dramatique (rigole), comédie dramatique, il y a quand même du positif il y a des très bons moments mais il y a toujours un petit drame qui vient à se mettre dedans quand même et qui est difficile et on apprend toujours à se relever je pense.

Moi : la plupart des histoires dont tu m'as partagé c'est des histoires qui sont issues du quotidien c'est pas des choses qu'on raconte de manière générale tous les jours à tout le monde ça t'a fait quoi tu as ressenti quoi en racontant tout ça ?

B3 : bah comme je le disais tout à l'heure souvent quand je raconte des choses de ma vie j'ai vraiment ce fonctionnement des traits détachés de tout ça pareil que ce soit pour le de de mon papa ou même d'autres choses de la vie que je raconte qui sont plus difficiles comme quand ma maman a fait une tentative de suicide enfin j'en parle avec beaucoup de détachement mais ici comme je disais j'ai beaucoup d'émotion qui refont surface mais qui n'arrivent pas quand je l'explique à quelqu'un de lambda.

Moi : Et tu sais me décrire les sentiments que tu as eu ?

B3 : ça c'est la question de ma psy « tu ressens quoi ? ». Je dirais de la tristesse de la colère il y a aussi eu du bonheur quand j'ai parlé de mon papa et vraiment ce sentiment un peu de me mettre un peu plus à nu en expliquant ça parce que j'ai les émotions qui sortent et que j'aime pas du tout que les gens voient les émotions qui ressortent chez moi, c'est pas une émotion mais du coup de la douleur et de la souffrance quand même donc voilà un petit peu d'anxiété aussi

Moi : De quelle manière cette entrevue t'a touché ?

B3 : Il y avait des choses qui ressortent mais ça me touche aussi parce que je le raconte tout en sachant derrière qu'il Y A 1 travail qui va être fait ça me touche aussi de pouvoir te raconter mon histoire et que ça pourrait aider quelqu'un à faire un travail derrière je trouve ça bien aussi d'aider entre guillemets

Remerciements